



HAL
open science

LAIRDIL - Laboratoire interuniversitaire de recherche en didactique des langues

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LAIRDIL - Laboratoire interuniversitaire de recherche en didactique des langues. 2009, Université Toulouse 3 - Paul Sabatier - UPS. hceres-02034135

HAL Id: hceres-02034135

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034135v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

LAIRDIL - Laboratoire Interuniversitaire de Recherche
en Didactique des Langues

JE2509

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université « Paul Sabatier » de Toulouse

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

LAIRDIL - Laboratoire Interuniversitaire de Recherche
en Didactique des Langues

JE2509

Sous tutelle des établissements et
organismes

Université « Paul Sabatier » de Toulouse

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



Unité

Nom de l'unité : Laboratoire Interuniversitaire de Recherche en Didactique des Langues (LAIRDIL) - JE2509

Label demandé : EA 0311384L

N° si renouvellement :

Nom du directeur : Mme Nicole DECURE

Membres du comité d'experts

Président :

M. Claude SPRINGER, Université de Provence

Experts :

Mme Muriel GROSBOIS, IUFM Paris, Université Paris 4

Mme Christine HELOT, IUFM d'Alsace, Université de Strasbourg

M. Muiris ÓLAOIRE, Institute of Technology Tralee (Irlande) (absent)

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Représentants présents lors de la visite

Déléguée scientifique représentant de l'AERES :

Mme Mariapaola D'IMPERIO

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Luis FARINAS, responsable de la DSR

M. Patrick LAURENS, directeur adjoint de l'IUT

Mme Viviane COUZINET, correspondante CS IUT

Mme Sylvie BOURDIN, correspondante CS UPS



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée de 11h00 à 13h30 le 3 décembre 2009 dans les locaux de l'IUT « Paul Sabatier » de Toulouse. Le programme de la visite a inclus une présentation générale de l'activité scientifique et trois présentations sur les trois axes, chaque présentation suivie d'une discussion ; une réunion avec les doctorants ; deux réunions à huis clos des experts.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le Lairdil a été créé en 1989 sous le nom d'AIRDIL et est devenu une équipe d'accueil en 2002 puis Jeune Equipe depuis 2007. L'équipe est localisée dans des locaux de l'IUT « Paul Sabatier » de Toulouse. L'activité scientifique s'ancre principalement en didactique LANSAD (langues pour spécialistes d'autres disciplines). Les activités du laboratoire sont organisées sur trois axes : didactique des langues, langues pour spécialistes d'autres disciplines, TICE.

- Equipe de Direction :

Nicole Décuré.

- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	17	15
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	2	0
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0	0
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	3	3
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	4



2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

L'investissement en recherche et en enseignement des membres de l'unité est indéniable. Les recherches sont menées dans un contexte universitaire plus porteur de recherches scientifiques que de recherches orientées par des préoccupations de didactique des langues. Il est de ce fait important de saluer le travail réalisé dans le domaine Lansad (langues pour spécialistes d'autres disciplines).

- Points forts et opportunités :

Le secteur Lansad offre des problématiques didactiques centrales au vu des besoins actuels pour l'apprentissage des langues à l'université. On peut citer l'exemple de l'ingénierie multimédia permettant de développer des ressources pédagogiques adaptées aux besoins du public ; la priorité donnée aux recherches sur l'oral est également incontournable ; la question du métier de l'enseignant et du chercheur en contexte Lansad est très pertinente. Une des richesses de l'unité est aussi la capacité à encourager des enseignants du terrain à s'engager dans un parcours de recherche au-delà de leurs charges d'enseignement.

- Points à améliorer et risques :

Il semble important de relever deux points à améliorer : la nécessité de publier hors du contexte local ; l'importance de s'ouvrir aux recherches menées hors du « réseau » spécialisé Lansad, en particulier aux recherches nombreuses du milieu didactique anglophone. La question de la pérennisation des projets est cruciale. Elle soulève la nécessité d'une stratégie de recherche en secteur Lansad menée en lien avec une politique de recrutement au niveau plus large de l'université et du PRES.

- Recommandations au directeur de l'unité :

Les thématiques auraient besoin d'être problématisées de façon plus synthétique, en particulier didactique des langues/didactique des langues de spécialités, afin de nourrir la recherche nécessaire en ingénierie didactique et TICE. Le foisonnement des thématiques dilue la spécificité de la recherche du secteur Lansad et des travaux du Lairdil.

- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	3
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	1
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	0.21
Nombre d'HDR soutenues	3
Nombre de thèses soutenues	0
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	0



3 • Appréciations détaillées

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- Qualité et pérennité des relations contractuelles :

La recherche mise en place est pertinente par rapport aux besoins de formation du public universitaire scientifique local et du contexte économique régional (aéronautique, etc). Le laboratoire Lairdil constitue un lieu de recherche unique en France dans le cadre du LANSAD, c'est-à-dire un lieu de recherche en didactique des langues de spécialités dans une université scientifique. On peut signaler un travail important et original sur les compétences de l'oral (compréhension et production), compétences clés en adéquation avec les besoins professionnels.

Au niveau quantitatif, on constate une augmentation significative de la production scientifique à moyens constants. Certaines productions scientifiques ont une visibilité internationale, mais une grande partie des travaux est publiée dans le réseau spécialisé du domaine, voire dans le contexte local.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

Les travaux de certains enseignants chercheurs ont donné lieu à plusieurs invitations dans des universités à l'étranger. Un projet initialement financé par le CNRS se poursuit et donne lieu à des collaborations internationales. On peut signaler la volonté de valoriser les travaux de l'équipe et des recherches du domaine dans la revue « Les après-midi du Lairdil ».

- Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:

On peut saluer le très fort investissement de l'équipe pour former un maximum d'enseignants à l'utilisation des outils de formation créés au sein de l'unité. Comme retombée sociale au niveau de l'enseignement, il faut relever l'utilisation généralisée de ces outils dans le cadre des IUT (IUTenligne).

- Appréciation sur le projet :

Le laboratoire signale le décalage et l'inadéquation entre les besoins de recherche et de formation du domaine, et la difficulté d'obtenir des ressources adéquates. La pérennité du Lairdil est une condition sine qua non pour maintenir les postes d'enseignants chercheurs et donc la recherche dans le domaine. On note un foisonnement de pistes liées aux défis posés par les besoins importants en formation avec le risque de ne pas avoir les moyens humains de traiter un aussi grand nombre de questions avec le recul nécessaire.



4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

Intitulé de l'équipe : Didactique

Responsable :

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	6	4
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	0	0
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0	0
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	1	1
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	1

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

On constate un trop grand nombre de thématiques de recherche (7 pour 7 personnes) dont certaines avec des sous thèmes. On peut souligner deux thématiques originales :

- langue/genre et didactique qui va déboucher sur une thèse avec déjà de nombreuses communications et publications ;

- l'évolution du métier d'enseignant Lansad, problématique qu'il est effectivement nécessaire de creuser dans le contexte du domaine, sans oublier la dimension enseignant-chercheur Lansad. Cette thématique mériterait davantage de publications/communications explorant cette dimension et de visibilité.

La production de ce groupe est hétéroclite sans lien explicite entre les différents thèmes.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :**

L'axe didactique apporte une réflexion nécessaire dans le domaine Lansad qui, en dépit du vivier limité, attire malgré tout quelques doctorants.



- **Appréciation sur le projet :**

On relève un resserrement des thématiques (3) mais on ne voit pas de liens clairs au niveau de l'équipe. Le projet a l'ambition d'analyser les pratiques enseignantes pour proposer des remédiations. Le groupe souhaite exploiter un corpus d'écrit existant.

- **Conclusion :**

- **Points forts et opportunités :**

Une orientation de la recherche vers une analyse visant à une meilleure compréhension des pratiques enseignantes dans le domaine LANSAD.

- **Points à améliorer et risques :**

Le projet portant sur la formalisation de l'activité langagière paraît intéressant dans la mesure où il nécessite la collaboration avec d'autres spécialistes et unités de recherche mais pose question quant à son efficacité « inévitable » pour l'enseignement de la grammaire anglaise, et à sa faisabilité.

- **Recommandations :**

Une articulation plus nette semble nécessaire entre l'axe didactique des langues et l'axe langues de spécialité, d'autant que le cœur des problématiques est la langue de spécialité.

Intitulé de l'équipe : Langue de Spécialité

Responsable :

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	10	8
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	0	0
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0	0
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	0	0
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	1



- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

On souligne l'intérêt des travaux sous le thème « langues de spécialité », tant au niveau du nombre que de la qualité.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :**

Le rayonnement de cet axe est particulièrement fort dans le cadre des réflexions sur l'utilisation d'une langue étrangère dans les disciplines scientifiques, avec une participation forte dans des projets européens. On relève également un travail important et utile pour le domaine dans le cadre de la lexicologie.

- **Appréciation sur le projet :**

Les trois nouveaux thèmes traitent plus clairement la problématique langue de spécialité. On pourrait s'attendre à une problématisation commune et modélisante du secteur Lansad, les trois thèmes servant de contextualisation.

- **Conclusion :**

On voit émerger à travers cet axe la spécificité centrale de ce que pourrait être une recherche didactique problématisée dans le secteur des sciences. On voit mieux ainsi l'intérêt de ne pas cloisonner didactique des langues et didactique des langues de spécialités.

Intitulé de l'équipe : TICE

Responsable :

- **Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :**

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	3	3
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	0	0
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0	0
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	1	1
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	2



- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

On constate que la conception d'outils multimédia et la production de ressources pédagogiques constituent le point fort de cet axe. On se situe clairement dans le domaine de l'ingénierie et des retombées pratiques pour la formation. Cela se traduit par de nombreuses communications et formations.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :**

Le rayonnement se fait au travers des deux systèmes auteurs (Lavac et Swans) en évolution constante. L'équipe a su faire bénéficier la communauté Lansad de leurs recherches. L'investissement se vérifie dans le cadre de collaborations européennes. Cet axe présente une cohérence d'ensemble et attire des doctorants.

- **Appréciation sur le projet :**

L'oral constitue toujours un point fort du projet. On peut craindre que le souci de formation aux deux outils auteurs ne défavorise une approche plus centrée sur la recherche en didactique et TIC. L'articulation entre l'interférence de la L1 et les exigences d'un « monde plurilingue » n'est pas suffisamment problématisé.

- **Conclusion :**

- **Points forts et opportunités :**

L'axe TICE est arrivé à maturité. Ceci s'observe par une ouverture clairement amorcée vers d'autres laboratoires ainsi que par des opérations de démultiplication par la formation.

- **Points à améliorer et risques :**

Le risque évident est celui de l'effectif critique et du renouvellement de l'équipe pour continuer de développer l'ingénierie didactique multimédia.

- **Recommandations :**

Il semblerait utile de mieux valoriser la recherche scientifique grâce à des publications dans des revues spécialisées nationales et internationales.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
C	C	C	C	C

Toulouse, le 24 mars 2010

Affaire suivie par
Ghislaine MACONE-FOURIO
téléphone
05 61 55 66 05
télécopie
05 61 55 69 53
courriel
seccs@adm.ups-tlse.fr
GF/GMF/FW

Le Président

au

Président du comité d'experts de l'AERES

Objet : Observations de portée générale sur le rapport d'évaluation
de l'unité « **Laboratoire Interuniversitaire de Recherche en Didactique des Langues** » –
LAIRDIL – JE 2509
portée par **Nicole DECURE**

Nous tenons à remercier le Comité de visite de l'AERES pour son rapport encourageant et même élogieux. Parmi les points positifs qu'il relève, citons :

- recherche pertinente
- lieu de recherche unique en France
- travail important et original sur les compétences de l'oral
- augmentation significative de la production scientifique à **moyens constants**
- très fort investissement de l'équipe pour former un maximum d'enseignants à l'utilisation des outils de formation créés au sein de l'unité
- thématiques originales
- capacité à encourager des enseignants du terrain à s'engager dans un parcours de recherche
- intérêt des travaux sous le thème « langues de spécialité », tant au niveau du nombre que de la qualité et rayonnement particulièrement fort de cet axe
- participation forte dans des projets européens
- travail important et utile pour le domaine dans le cadre de la lexicologie
- la conception d'outils multimédia et la production de ressources pédagogiques constituent le point fort de l'axe TICE
- l'équipe a su faire bénéficier la communauté Lansad de leurs recherches
- rayonnement de deux systèmes auteurs

Sur l'avenir du laboratoire, le comité conclut : **La pérennité du LAIRDIL est une condition sine qua non pour maintenir la recherche dans le domaine**, ce dont nous ne pouvons que nous réjouir.

D'autres points demandent à être nuancés ou précisés et l'on trouvera ci-dessous nos commentaires en gris, le texte d'origine étant en noir. Ces commentaires prolongent l'échange et visent surtout à éclairer le débat.

- **P. 4 : Points à améliorer et risques**

- Il semble important de relever deux points à améliorer : la nécessité de publier hors du contexte local ;

Si l'on entend par là *Les Après-midi de LAIRDIL*, revue à vocation nationale et référencée à l'international, contenant essentiellement des contributions de chercheur/es d'autres universités, françaises et étrangères, il nous faut préciser que les publications des membres du LAIRDIL dans cette revue sont moins de 5%. Toutes les autres productions sont de niveau national et international

- l'importance de s'ouvrir aux recherches menées hors du « réseau » spécialisé Lansad, en particulier aux recherches nombreuses du milieu didactique anglophone

La recherche en milieu anglophone porte le plus souvent sur un contexte ESL (anglais langue seconde) et non EFL comme le notre (anglais langue étrangère) ou encore écoles de langues (type Berlitz) à l'étranger, souvent en Asie. La didactique, telle que nous l'entendons, a des bases communes dans lesquelles les pays anglo-saxons ne s'insèrent pas forcément.

- La question de la pérennisation des projets est cruciale. Elle soulève la nécessité d'une stratégie de recherche en secteur Lansad menée en lien avec une politique de recrutement au niveau plus large de l'université et du PRES.

Il est clair qu'il y a une demande de l'AERES de conforter le pôle par une création de postes, ce qui correspond tout à fait à nos propres demandes qui sont rarement satisfaites.

- **P. 4 : Points à améliorer et risques : Recommandations à la directrice de l'unité**

Les thématiques auraient besoin d'être problématisées de façon plus synthétique, en particulier didactique des langues/didactique des langues de spécialités,

Nous ne faisons guère de différence entre langues et langues de spécialité car la langue traverse les spécialités; il s'agit de la même langue. Faire de la recherche sur chaque spécialité atomiserait encore davantage la recherche, chaque EC étant quasiment seul/e dans un domaine spécifique. Mais il y a quantité de thématiques transversales qui nous permettent de travailler ensemble.

- **P. 4 : Données de production**

- A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants-chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet

Les divers CNU de langues (sections 11 à 15) ont voté le non-classement des revues de leurs domaines. Voici leur communiqué.

Réunie à Paris le 19 juin 2009, la Commission des Revues en Arts, Lettres, Langues et Sociétés des Cultures Étrangères composée des Présidents des Sections 11 à 15 du CNU, de Présidents de comités de visite, du représentant du CNRS et d'autres personnalités, a confirmé sa décision de 2008 de ne publier aucun classement de revues sur le site de l'AERES. Le calcul des publiants sera fondé sur un premier dénombrement effectué par le directeur d'unité. Il sera ensuite validé par le comité d'experts qui appréciera la qualité des productions prises en compte.

La reconnaissance de la valeur scientifique des revues et publications de ces disciplines se fera donc indépendamment des différents classements bibliographiques qui existent actuellement. L'absence de liste officielle de l'AERES ne signifie aucunement que ces travaux ne sont pas reconnus par l'Agence.

Selon les calculs de la directrice de l'unité, nous obtenons 13 (ou même 14) et non 3 producteurs (erreur de frappe ???) et tous les membres de l'unité, sauf en début de carrière et entrée récente dans le laboratoire, ont à leur actif un minimum de 3 productions. De plus, il semble y avoir contradiction entre plusieurs remarques dans le rapport sur le nombre et la qualité des publications et le chiffre de 3.

Il semble également, mais cela vaut pour toutes les équipes expertisées, qu'il y ait un glissement sémantique de « publiant » à « produisant » qui n'aide pas à la clarté du débat.

- A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet : 1

2 semble un chiffre plus conforme.

- A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$

Ce taux est donc à revoir. De plus, nous n'avons pas de N2.

- Nombre de thèses soutenues 0

Une thèse a été soutenue en octobre 2009, avant la visite de du comité AERES, mais bien sûr ne fait pas partie du bilan qui s'arrête en juin 2009.

- Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...) 0

Beaucoup de travail est présenté sous forme de communications dans les divers colloques et congrès de notre domaine.

• P. 5 : *Qualité et pérennité des relations contractuelles*

- Certaines productions scientifiques ont une visibilité internationale, mais une grande partie des travaux est publiée dans le réseau spécialisé du domaine

Cela nous semble inévitable et normal. Nous nous adressons à nos collègues dans des situations comparables, souvent isolé/es dans des universités qui n'ont pas la chance d'avoir un laboratoire comme le notre (cf. notre « position unique »).

- voire dans le contexte local.

Nous publions assez peu dans nos propres publications (voir plus haut) puisque nous nous attachons à faire venir des chercheur/es de la France entière et de l'étranger. Il est normal que, sur chaque thème des journées d'études, l'un/e d'entre nous s'implique plus particulièrement.

• P. 6 : *Axe « Didactique »*

- N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs : 0

Il y a 2 PRCE/docteurs dans le bilan et 4 dans le projet (dont certain/es vont devenir EC). Leur cas n'est pas prévu dans le tableau.

- N6 : Nombre de doctorants : 1

Il y en aura un de plus à la rentrée 2010.

- On constate un trop grand nombre de thématiques de recherche (7 pour 7 personnes) dont certaines avec des sous thèmes.

En fait, une même personne ne travaille pas quatre ans sur le même thème. Ainsi, « évaluation du métier d'enseignant », « interculturalité » ou « évaluation et certification » (mis à part un travail de thèse) n'ont duré qu'un an, pendant la préparation de colloques sur ce thème. Chaque personne travaille sur de un à trois thèmes durant un quadriennal.

- La production de ce groupe est hétéroclite sans lien explicite entre les différents thèmes.

Nous travaillons beaucoup sur appel à communications et/ou publications, d'où l'hétérogénéité des thématiques. Le fil conducteur est pourtant toujours le même : le LANSAD, que nous explorons sous de nombreux aspects qui ne sont pas étanches. Par exemple, l'interculturalité, la certification ou la motivation sont au cœur de la problématique de l'évolution du métier ; l'évaluation et la certification sont liées aux nouvelles technologies, à l'oral, à la motivation ; le genre et la motivation sont nécessairement à examiner, quelle que soit la thématique particulière. Et l'interférence de la L1, mentionnée plus bas, traverse également toute les thématiques.

- **P. 7 : Axe « Didactique »**

- On relève un resserrement des thématiques (3) mais on ne voit pas de liens clairs au niveau de l'équipe.

Les personnes impliquées dans cet axe travaillent autour de la problématique de l'oral. Les projets 2 et 3 font partie de ce thème mais sont travaillées, en fait, par les membres de l'axe 3. Les axes ne sont pas étanches et c'est bien pour cela qu'il s'agit d'axes et non d'équipes. On peut travailler dans deux axes sans que cela pose particulièrement problème car « tout est dans tout ». Les axes 1 et 2 ont forcément un rapport avec l'axe 3 (les TICE), à un moment ou un autre. L'axe 1 recouvre en partie l'axe 2 tant il est vrai que les questions de motivation ou d'interculturalité s'appliquent aussi bien (même si de façon quelque peu différente) à la langue dite « générale » qu'aux langues dites « de spécialité ». Les considérations linguistiques également sont forcément partie prenante des trois axes.

- Le projet portant sur la formalisation de l'activité langagière paraît intéressant dans la mesure où il nécessite la collaboration avec d'autres spécialistes et unités de recherche mais pose question quant à son efficacité « inévitable » pour l'enseignement de la grammaire anglaise, et à sa faisabilité.

Le niveau des étudiant/es en anglais dans le secteur LANSAD est, d'une manière générale, faible, et les syllabus contraignants. Il apparaît indispensable de se fonder sur des considérations linguistiques (énonciativistes et générativistes) pour l'explication de la grammaire anglaise qui peut alors se faire à un niveau beaucoup plus profond que celui des grammaires descriptives classiques. Les règles étant en conséquence moins nombreuses, l'étudiant/e du secteur LANSAD aura essentiellement à comprendre la logique de la langue plutôt qu'à apprendre quantité de règles, d'où une meilleure efficacité. La collaboration avec les linguistes des laboratoires pressentis à Nice (L. Rouveyrol) et à Rennes (M. Schuwer) pourra donner une validation nationale à ce projet.

- Une articulation plus nette semble nécessaire entre l'axe didactique des langues et l'axe langues de spécialité, d'autant que le cœur des problématiques est la langue de spécialité.

Le cœur des problématiques n'est pas la langue de spécialité car si langue de spécialité il y a, il s'agit de langues (au pluriel). Le point commun est bien LA langue. Dans le terme LANSAD il s'agit des apprenant/es et non des spécialités.

- **P. 7-8 : Axe « langues de spécialité »**

- Il faudrait là aussi rajouter 1 PRCE/docteur aux effectifs.

- On s'interroge sur l'intérêt d'envisager les compétences langagières en termes de dichotomie compétence/performance.

Nous ne comprenons pas cette remarque. La question de cette dichotomie n'a pas été abordée dans cet axe.

- Les trois nouveaux thèmes traitent plus clairement la problématique langue de spécialité. On pourrait s'attendre à une problématisation commune et modélisante du secteur Lansad, les trois thèmes servant de contextualisation.

Une problématisation commune et une modélisation seraient sans doute réalisables mais elles ont le défaut d'être réductrices et d'éluider une part importante des informations et des nuances. En revanche, notre champ de recherche vise précisément la contextualisation qu'il convient de différencier de la mise en perspective psycho-sociale de ce secteur, qui relève d'un autre domaine.

- On voit émerger à travers cet axe la spécificité centrale de ce que pourrait être une recherche didactique problématisée dans le secteur des sciences. On voit mieux ainsi l'intérêt de ne pas cloisonner didactique des langues et didactique des langues de spécialités.

Notre laboratoire étant interuniversitaire, rappelons que nous ne travaillons pas uniquement dans le secteur des sciences. Rappelons également que notre intitulé n'est pas « langues de spécialité » même si les langues de spécialité font partie de nos préoccupations. La didactique des langues de spécialité ne peut être envisagée sans l'adosser à la didactique des langues dont elle n'est qu'une composante dépendante.

• **P. 9 : Axe « TICE »**

- L'oral constitue toujours un point fort du projet. On peut craindre que le souci de formation aux deux outils auteurs ne défavorise une approche plus centrée sur la recherche en didactique et TIC. L'articulation entre l'interférence de la L1 et les exigences d'un « monde plurilingue » n'est pas suffisamment problématisée.

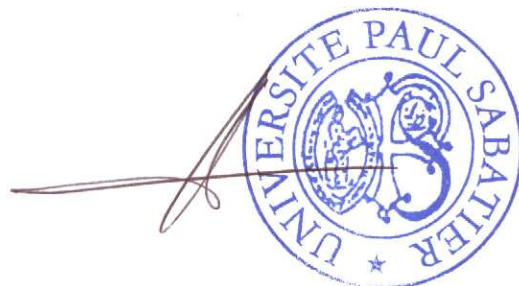
C'est bien parce que la recherche en didactique multimédia existe depuis plus de 30 ans pour les auteurs de ces systèmes-auteurs que ces outils sont nés. C'est bien aussi parce que la L1 (le français) « pollue » l'apprentissage de l'anglais que ces outils ont été créés afin de mieux faire entendre pour mieux faire apprendre. Le plurilinguisme ne peut exister que si les différences entre les langues sont clairement identifiées, pour éviter l'insupportable anglais *globish* qui a cours aujourd'hui, source de malentendus linguistiques et de contre-performances économiques. Sans problématisation fine de ces différences, ces logiciels n'existeraient pas. Leur intérêt est reconnu par de multiples publications et validations nationales et européennes.

- Le risque évident est celui de l'effectif critique et du renouvellement de l'équipe pour continuer de développer l'ingénierie didactique multimédia.

Ceci valide notre demande récurrente de postes qui, dans une université scientifique est constamment écartée des priorités.

-Il semblerait utile de mieux valoriser la recherche scientifique grâce à des publications dans des revues spécialisées nationales et internationales.

Parmi les publications en cours, plusieurs sont déjà acceptées dans des revues de ce type.



Gilles FOURTANIER